

Cedric Berman

# Poème d'Assassins



Editions Post Tenebras Lux  
35 Grand Rue  
1958 Saint-Léonard  
0041 78 843 64 58  
[ceb.mindracer@yahoo.fr](mailto:ceb.mindracer@yahoo.fr)

# Poèmes d'Assassins

## Index

1. Le sang des innocents
2. Écrire pour un sourire
3. Sentinelles des mémoires éternelles
4. J'y étais et j'ai vu
5. Les Colères de l'Oubli
6. Parce que tout pourrit
7. Est-ce que ?
8. Gros Malin
9. Je t'explose
10. Les Rebelles
11. Ode à une grande et belle Nation
12. Dessins assassins
13. Pauvre petite merde
14. Désobéissance !
15. Les Choix
16. Lorsqu'il pleut dans ton âme
17. Ode aux vieux bourgeois aigris
18. Je veux ta peau
19. Le silence de la solitude matinale
20. Les déserts
21. L'autostoppeur
22. Le moine en prison

## 1. Le sang des innocents

Il coule de petits ruisseaux en grande rivières et en fleuves, qui font les vastes océans.  
La terre est rouge, l'air est noir, l'eau verdâtre pue, ils portent l'odeur du sang des enfants.  
Abreuvant les terres des seigneurs de guerre en mal d'argent, s'écoule le sang des innocents.

Les adultes laissent faire parce qu'au fond, ils n'aiment plus tellement leurs enfants.  
L'achat du prochain stock d'or ou de pétrole leur semble beaucoup plus important,  
Et transformer les jeunes en bombes humaines est peut-être dans l'ère du temps.

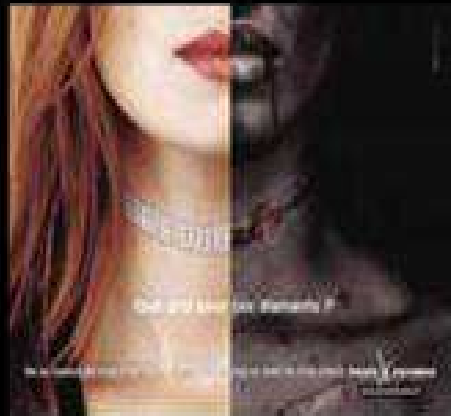
Je vois de bons pères de familles partir loin, pour payer le droit de violer des enfants.  
Je vois des politiciens vendus et beaucoup de voleurs, aux seins des gouvernements.  
Je vois des entreprises privées piller et salir des nations entières, jusqu'à l'effondrement.

Le matin, je pense souvent à mes enfants, qui viendront me demander ce que j'ai fait.  
Est-ce que toi aussi, tu as tué pour survivre et t'amuser, ou serais-tu un papa parfait ?  
Et combien de morts pour l'or dans ton Smartphone, est-ce qu'au moins ça tu le sais ?

J'aurai beau clamer mon innocence, et dire que je n'avais pas le pouvoir de changer le monde,  
Personne n'acceptera cette réponse, même si j'ai fait du mieux que je pouvais partout à la ronde.  
La vérité, c'est bien qu'à part écrire pour dénoncer des évidences, j'ai moi aussi financé l'immonde.

Je n'ai pas boycotté l'or et le pétrole maudits, parce que je n'ai pas osé manquer pour revendiquer.  
Je me suis soumis en esclave pendant des années à un système vil, qui m'y a si gentiment éduqué.  
Je m'y suis rendu en lâche, j'ai appris à obéir, et pour ce qui est de la liberté, j'ai carrément abdiqué.

Alors, quand viendra le temps de répondre à mes enfants, je ne leur dirai pas que je suis innocent.  
Je leur dirai toutes mes faiblesses comme ma lâcheté, je les encouragerai à savoir serrer les dents,  
Et lorsqu'ils verront encore couler le sang des innocents, ils sauront pourquoi leur liberté compte autant.



## 2. Écrire pour un sourire

Qui peut croire qu'il sait quelque chose d'intéressant mieux qu'autrui, et qu'il saura en plus le décrire ?

Qui comprendra tout ce qu'il faut de prétention feinte et de violentes contraintes, pour pouvoir écrire ?

Qui devinerait l'immense difficulté à surmonter l'angoisse du rejet de ce que l'on voudrait réussir à dire ?

Qui oserait écrire ses propres pensées sans se demander s'il ne sera pas ridicule au point de faire rire ?

Écrire ? Mais pour dire quoi ? Qu'on sait mieux que les autres ? Pour leur imposer nos pires délires ?

Alors, s'imposer autant d'efforts pour accoucher de phrases qui n'intéressent personne a-t-il un avenir ?

Écrire, c'est facile, mais se rendre utile avec un texte est un exploit que l'on n'accomplit pas sans souffrir :

Écrire, n'est-ce pas aussi prétendre à être lu, compris, entendu, reconnu, adulé et aimé avant de mourir ?

Écrire pour tester la vie, et pour avoir envie d'être et d'avoir, écrire jusqu'à se pervertir et s'enorgueillir :

Un texte se montre utile lorsque qu'il a rendu son lecteur plus heureux et plus fort, le temps d'un soupir.

Écrire nourrit les âmes et crée des univers, écrire permet aussi de consigner un futur comme un souvenir,

Chaque livre devient une parcelle d'une œuvre qui croît à l'infini, pour le seul désir de voir naître un sourire.



### 3. Sentinelles des mémoires éternelles

La quiétude et les senteurs de cette après-midi laissaient croire au paradis.  
Enceinte et endormie sur un banc au milieu de la place publique,  
Si paisible, si jeune et si belle que personne n'aurait dit  
Qu'elle allait tout faire exploser d'un petit déclic.

Après un instant d'une grâce si belle,  
Un seul petit déclic, mortel.  
Une fin éternelle,  
Immortelle.

Aucune mémoire ne pourra oublier l'absurdité,  
Parce que rien ne pourra jamais justifier l'atrocité.  
Ne sait-on pas tous bien comment s'achèveront en finalité  
Les chemins de ceux qui dans la haine trahissent la vie et l'éternité ?

Un jour, un sniper finit sa bière, juste derrière.  
Ensuite, un petit déclic, payé par l'univers.  
Et un autre mort mord la poussière,  
Si fine, si éternelle et éphémère.

L'amour laisse des œuvres immenses qu'effleurent à peine toutes les tempêtes,  
Alors que la haine produit des cadavres explosés à la bombe comme à la machette.  
Mais les vents emporteront encore et toujours au loin les cris des victimes et des tueurs,  
À qui la vie montre pourtant par tous les moyens que la paix et l'amour sont forcément ailleurs.

L'amour, la conscience et ses mémoires si belles  
Font que survivent les dernières sentinelles.  
Elles créeront les utopies les plus belles,  
Issues de leurs mémoires éternelles.



#### 4. J'y étais et j'ai vu

J'y étais, et j'ai vu passer tous les matins jusqu'au soir,  
Afin de payer des impôts, j'ai travaillé jusqu'à la nuit noire.  
Je les ai vus mourir en silence, tous ces braves pompeurs d'or,  
Leurs âmes pourrissaient avant même que ne s'écroulent leurs corps.  
J'y étais, et j'ai vu l'absurde de la vie, alors je salue haut ceux qui la renient,  
Je n'ai que déjà trop vu les vrais choix que nous laissera cette fausse amie.  
Alors, je m'en irai en silence parce que ce monde a mérité mon absence,  
Et puis demain, nous verrons bien où nous conduira son indécence.

J'y étais, et j'ai vu ce que personne ne voudrait voir,  
J'y étais pour faire des photos, enregistrer des mémoires.  
Je n'ai pas réussi à filmer, j'ai oublié d'appuyer sur le bouton,  
Je me suis vu pétrifier par la haine et la brutalité de ses démons.  
J'y étais, et j'ai vu les larmes dans ses yeux quand ils l'ont violée,  
J'aurais tant voulu faire quelque chose, mais son âme devait s'envoler.  
Son âme et son corps hurlaient, et il ne me restait plus que quelques balles,  
Alors c'est dans sa tête que j'ai mis la première, ce souvenir me fera toujours mal.

J'y étais, et j'ai vu mourir ma femme et mes enfants devant moi.  
J'y étais, et je n'avais jamais vécu de violence avant ce jour-là.  
Je n'avais plus de balles, alors ils m'ont pris et fait prisonnier.  
J'ai survécu à leurs tortures, mais comment leur pardonner ?  
J'y étais, et j'ai vu de mes yeux que la haine engendre la haine.  
J'y étais, et j'ai tué une vingtaine d'enfants qui violaient celle que j'aime.  
Aujourd'hui si je le pouvais, je tuerais la terre entière, mais je n'ai plus de balles,  
Et j'ai aussi vu que je devais apprendre à pardonner si je voulais cesser d'avoir mal.



## 5. Les Colères de l'Oubli

Peu nous importent vos souffrances,  
Seule nous contentera votre absence.  
Ce qui compte, c'est la paix du silence,  
C'est la fin des guerres et de l'indécence.

Submergés de haine et de colère en plein corps,  
Nous voulons notre vengeance comme leur mort.  
Aujourd'hui comme hier, ils nous mentent encore,  
Comme toujours pour voler notre argent et notre or.

Vous les menteurs, les voleurs et les traîtres,  
Vous aller nous rencontrer pour nous connaître !  
Notre colère à votre égard ne connaît plus de limites,  
Nous vous frapperons fort encore, car la vie nous y invite.

Arrachons enfin leurs cœurs hors du thorax de ces tueurs,  
Éviscérons donc en plein vol tous ces oiseaux de malheur !  
Les traîtres à la vie et à l'amour ne nous feront jamais peur,  
Car pour eux, nous avons aussi enlevé l'amour de nos cœurs.

La colère gagne vite du terrain, la colère s'insinue,  
La colère ravagera encore la vie de millions d'inconnus.  
Bien sûr, encore une fois, tout le monde n'aura rien obtenu,  
Parce que des mémoires anciennes, personne n'a rien retenu.



## 6. Parce que tout pourrit

Ce qui ne croît plus est déjà en train de pourrir,  
Comme une loi de la vie, tout finit par mourir.  
Parce que la vie est courte et que tout pourrit,  
Je veux ici te dire tout l'amour qui me nourrit.

Sans lui, je serais mort il y a longtemps, lassé de souffrir.  
Sans amour, je me serais simplement laissé pourrir,  
Dans ce monde où tout pourrit, même le plaisir,  
Dans ce monde qui phagocyte même le désir.

L'industrie du sexe me laisse perplexe,  
Et j'observe qu'être riche, c'est trop complexe.  
Alors cette vie qui se pourrit de pauvretés jusqu'à sa mort,  
Vaut-elle la peine d'exister, sans amour, en vaut-elle les efforts ?

Parce que tout pourrit sur pied si vite, tout le temps,  
Je veux te dire combien je t'aime en cet instant !  
Profitons de notre amour encore un moment,  
Peut-être qu'un jour, il durera éternellement.

## 7. Est-ce que ?

Est-ce que j'aime la vie ? Oui. Est-ce que j'ai toujours envie ? Oui !

Est-ce que j'irai travailler ce matin ? Non. En suis-je heureux ? Oui !

Est-ce que la vie est seulement un rêve comme un autre ? Peut-être.

Est-ce que moi aussi, je vais un jour sombrer dans l'oubli et disparaître ?

Est-ce que quelqu'un souhaiterait vivre éternellement, au-delà du temps ?

Est-ce que l'amour est réel ? Oui ! Est-ce que tu le connaîtras pour un instant ?

Qu'est-ce que tu aimes ? Est-ce qu'aimer rend immortel, jusqu'à la fin des temps ?

Est-ce que tu vas abandonner ta haine ? Et est-ce que tu aimes toujours tes enfants ?



## 8. Gros Malin

Gros Malin travaille du matin jusqu'au soir, et puis aussi du soir jusqu'au matin.  
Mais il est si rassuré par tout son pognon qu'il ignore qu'il n'est qu'un gros crétin.  
Il travaille bien et fort pour payer sa voiture, il en a besoin pour aller travailler dur,  
Il a une famille qu'il a presque oubliée, mais il s'en souvient au moment des factures.

Gros malin est aussi un vrai assassin, il faut le voir conduire ou parler à ses employés,  
Il crie, il insulte, il menace à longueur de journée sans remarquer qu'il n'est qu'un paumé.  
Gros malin pompe fort pour son fric et engraisse son patron, c'est sûr, lui aussi il va gagner,  
Il en est certain, à force de travailler, peut-être qu'un jour enfin, il la gagnera aussi, sa liberté.

Gros malin se voit déjà patron toutes les nuits, il aura la plus grosse voiture et le droit de tuer,  
Et le matin quand il se lève, il est déjà chaud pour la journée, il se voit bien écraser l'humanité.  
Gros malin est un gros crétin, il ignore que sa femme le trompe et projette de le faire exécuter,  
Elle en a marre de vivre avec lui, elle veut quelqu'un de bien, mais elle aussi est déjà polluée.

Gros malin est un parmi des milliards, mais il se croit être à l'apogée de l'évolution humaine.  
Pourtant, il est déjà mort, parce qu'il est aveugle à sa vie autant qu'il est dévoué à sa haine.  
Gros malin est trop sûr de lui et ne verra pas venir sa mort, il pense même qu'il l'aura sereine,  
Mais chaque chose a une fin, et les plus mauvaises d'entre elles seront toujours les prochaines.



## 9. Je t'explose

Blam, blam, blam, je me suis vu t'arracher la tête,  
D'un couplet comme d'une phrase, je t'ai fait ta fête.  
T'as trop voulu me tester, et tu n'as pas voulu m'écouter,  
Trop tard pour te barrer, maintenant je vais te faire brouter.

Tes mensonges et tes hontes sont tes seules vérités !  
Alors, la mort que tu as semée, tu vas aussi en hériter.  
Je t'explose de mon clavier pour tout ce que tu as mérité,  
Et tu vois déjà mes mots se matérialiser dans ton éternité.

Alors attends-toi à la haine pure, et désire le pire,  
Parce qu'en comparaison de ce qui va bientôt te venir,  
Tu auras à peine imaginé de quoi me faire vaguement sourire :  
En fait, tu supplieras longtemps avant que je ne te laisse enfin mourir.

Ma tchatche t'a tellement vite terrassé au fond de ta terreur  
Parce que tu ne possèdes même pas la répartie d'un amateur.  
Tu vois, quand tu parles, je les entends, tous ces longs silences  
Qui viennent en chœur chanter l'inexistence de ton intelligence.

Découvre donc ta propre ignorance dans ta déchéance !  
Tu as cru que tu avais les moyens de tester mon intelligence,  
Je t'ai même laissé du temps pour réagir, mais tu es déjà laminé,  
Et t'es encore là, t'as toujours pas bougé, t'es entièrement dominé.